



Artisan du bien commun

Exemple inspirant de la Promotion 2018

Sylvain WASERMAN, entrepreneur du changement

Sylvain WASERMAN

*Récit de Sylvain Waserman,
Vice-président de l'Assemblée Nationale*

Son parcours en synthèse :

Depuis juin 2017, Sylvain Waserman est député de la deuxième circonscription du Bas-Rhin et Vice-président de l'Assemblée Nationale. Pour mener à bien son mandat, il peut s'appuyer sur une solide formation (ingénieur, titulaire d'un MBA, diplômé de l'institut d'administration des entreprises de Metz, et de l'ENA) mais surtout sur son expérience significative dans trois domaines : la gouvernance locale, la direction d'entreprise et la gouvernance associative. Catalyseur d'engagement citoyen, comme maire de Quatzenheim, dirigeant pionnier de la transition énergétique, à la tête de Réseau GDS – Gaz de Strasbourg, bénévole et co-président d'Unis-Cités : ces expériences l'ont convaincus de la nécessité d'agir avec humilité en co-construction avec les autres acteurs engagés.

Dates clés :

- 2008 : Maire de Quatzenheim
- 2009 : Directeur général de Réseau GDS
- 2012 : Co-président d'Unis-Cité
- 2015 : Elu au Conseil Régional Grand Est, Président de la commission développement économique
- 2017 : Elu député de la deuxième circonscription du Bas-Rhin, Vice-président de l'Assemblée Nationale

UN ENTREPRENEUR DU CHANGEMENT !

C'est un fait assez rare pour être souligné. Le jeudi 17 mai 2018, en séance à l'Assemblée Nationale, il a été évoqué la question un peu triviale du lavage des maillots de foot. *« Comment ? s'indigneront certains : « C'est donc pour parler pressing dans l'hémicycle qu'on indemnise nos députés ? »* D'autres y verront plutôt la marque d'un ancrage fort de la représentation nationale aux réalités du terrain. Et ils auront raison. Quand Sylvain Waserman, député du Bas-Rhin et Vice-président de l'Assemblée décrit le quotidien d'un petit club de foot de Strasbourg, c'est pour parler du monde associatif tout entier.

« Il y a dans ma circonscription, une association sportive dont le président consacre six soirées par semaine à la gestion du club. Il va même jusqu'à laver les maillots des joueurs chez lui par souci d'économie, explique Sylvain Waserman debout, à la tribune. Dévoué, impliqué, son action dans le quartier est essentielle pour près de 150 jeunes et leurs familles. Mais il a été négligent. Il a fait ce que l'on appelle une faute de gestion.

Aujourd'hui l'Urssaf lui demande 13 000 euros et l'huissier le menace de lui prendre sa voiture. « C'est une injustice et c'est à nous, qui siégeons dans cette Assemblée de faire changer les choses », poursuit-il devant ses collègues parlementaires.

Le vivre-ensemble, l'affaire de tous

Ce jeudi 17 mai, la proposition de loi portée par Sylvain Waserman et son groupe visant à limiter les risques juridiques des présidents bénévoles d'associations est votée à l'unanimité. "Ils sont exposés à des risques disproportionnés et sont moins protégés que les chefs d'entreprises. Sécuriser leur situation, c'est aussi faciliter l'engagement bénévole et citoyen qui est la clé de transformation de la société française", explique le député en marge de la séance. Un combat pour que chacune et chacun puisse prendre sa place dans la construction du vivre-ensemble, qui s'ancre sur un territoire et s'épanouit tout au long d'un parcours singulier aux multiples expériences.

Sylvain Waserman a 50 ans. C'est le fils d'un petit garçon parisien qui dans les années 40 échappe miraculeusement à la police de Vichy venue le chercher parce qu'il est juif, et trouve refuge chez une nounou alsacienne. "Je sais ce que je dois à ce territoire", écrit-il dans "Ce que le temps n'efface pas", un roman teinté d'éléments autobiographiques paru en janvier 2016. C'est en effet dans cette région frontalière aux forts particularismes locaux que Sylvain Waserman va s'installer et creuser le sillon où s'enracinent ses fortes convictions.

Ingénieur, titulaire d'un MBA, diplômé de l'Institut d'Administration des Entreprises de Metz, et de l'ENA (promotion Aristide-Briand), Sylvain Waserman ne se qualifie pas au nombre et au prestige de ses distinctions universitaires, mais plutôt dans la qualité de son action dans trois champs différents qui se nourrissent les uns les autres : l'entreprise, le milieu associatif et la gouvernance locale. "Des expériences sans lesquelles je ne me serais pas senti légitime à l'Assemblée", explique-t-il humblement.

Positionner la RSE au coeur de la stratégie de l'entreprise

De 2009 à 2017, Sylvain Waserman est Directeur général de Réseau GDS - Gaz de Strasbourg, une société d'économie mixte de 250 salariés, opérateur local de distribution de gaz dans le Bas-Rhin. Un poste dans lequel il s'attache à résoudre la contradiction entre les logiques financières à l'œuvre et la nécessaire modération de la consommation énergétique à réaliser dans le cadre de l'inéluctable fin des énergies fossiles. "La question n'était plus comment rentabiliser l'entreprise et augmenter nos ventes, mais plutôt quelle est notre contribution à la transition énergétique, en tant qu'acteur local du secteur", se rappelle-t-il.

Sylvain Waserman tranche et GDS change de paradigme pour repositionner la responsabilité sociétale au cœur de ses missions. La société vend sa filiale de commercialisation du gaz dont l'activité est plus éloignée des enjeux des collectivités locales pour se recentrer sur la création d'un "Pôle énergie publique" résolument tourné vers le service rendu aux citoyens et à l'avenir. "En partant des besoins du territoire, il s'agissait tout à la fois de développer et piloter les infrastructures, mais aussi de rénover le bâti des établissements publics et tertiaires qui étaient de vraies passoires énergétiques, tout en développant le renouvelable à travers des techniques innovantes d'injection de biométhane dans le mix énergétique local", explique l'ancien directeur. Résultat : l'entreprise devient un acteur local de la transition énergétique... et améliore sa rentabilité ! Il ne s'agit plus d'opposer économie et société, mais de les concilier.

Parallèlement à ce pivot en termes d'activités, Sylvain Waserman porte en interne, une politique RH ambitieuse, mobilisant actionnaires, dirigeants et salariés autour de cinq axes dépassant largement les enjeux

de production : outre la transition et la précarité énergétique, l'entreprise s'engage aux côtés du tissu associatif local sur l'intergénérationnel, la formation et l'emploi des jeunes non diplômés. "La pyramide des âges de l'entreprise était telle que 30% de nos salariés partiraient à la retraite dans les cinq ans. Nous avons mis en œuvre plusieurs campagnes de recrutement afin que la diversité des nouveaux embauchés soit en phase avec la diversité de la société française, et avons organisé en interne le transfert entre anciennes et nouvelles recrues."

L'engagement des jeunes, un pilier de la société

Pour Sylvain Waserman, la lutte contre le chômage et, notamment celui des jeunes issus des quartiers est une priorité. « Comment voulez-vous que les gamins se mobilisent si le seul bac+5 de la cité ne trouve pas de boulot ? » Pour l'avenir de la jeunesse, quelles que soient les origines sociales et géographiques, il croit fermement aux vertus du service civique. « 30 % de celles et ceux qui s'inscrivent viennent de zones sensibles, quant à la part de non-bacheliers, elle est équivalente à celle des bacs + 5, explique-t-il. Et ils s'insèrent tous plus rapidement dans le monde du travail : 70 % des jeunes ayant fait un service civique sont en emploi ou en formation à l'issue de la période ».

C'est pour cela qu'en 2007, Sylvain Waserman s'engage bénévolement au sein d'Unis-Cité Alsace. Cette association pionnière du service civique offre aux jeunes français la possibilité de s'engager à plein temps et en équipe pour six ou huit mois pour assurer des missions d'intérêt général. " Dans le cadre du programme *"Une visite Un sourire"*, par exemple, deux jeunes rendent visite chaque semaine à une personne âgée isolée et, ce faisant, s'efforcent de la réinsérer dans la vie de son quartier. Les effets sont puissants : la personne âgée revit, et les jeunes changent le regard qu'ils portent sur la société. Ils réalisent aussi combien ils peuvent être utiles à la collectivité", explique celui qui avant d'être député, sera élu co-président de l'association en 2012 et œuvrera sur le plan national jusqu'en 2015 pour que le cadre législatif favorise encore la mobilisation des jeunes.

L'engagement citoyen est également au cœur de ses mandats républicains. Elu maire de Quatzenheim (800 habitants) en 2008, il s'attache en tant que premier édile à être un catalyseur des dynamiques associatives sur sa commune. "L' élu local décide, gère et représente. Proche des habitants et de leur quotidien, il peut aussi jouer un rôle de facilitateur pour favoriser l'engagement de toutes et tous, dès le plus jeune âge", explique-t-il. A Quatzenheim en 2014, la municipalité profite de la réforme des rythmes scolaires pour proposer en lien avec les associations locales une école des petits citoyens, gage d'ouverture sur le monde et ses enjeux. " Les enfants se familiarisent de façon ludique à la langue anglaise et participent à des ateliers de sensibilisation citoyenne autour de l'éducation civique, les écogestes, et la coopération internationale en lien avec une école du Cameroun", poursuit le député.

La concertation, étape essentielle de l'élaboration des politiques publiques

« Dans le village, les énergies étaient présentes mais diffuses, un peu ralenties » témoigne l'ancien maire. « Nous avons lancé des groupes de travail sur chaque thème de la vie du village ; la salle du conseil n'était pas assez grande pour accueillir tous les citoyens venus contribuer ». Au final, plusieurs associations sont nées, toutes avec un engagement sociétal fort. En particulier le « Trail du Kochersberg » qui réunit chaque année 1500 personnes. On y a vu pour la première fois au monde un jeune sportif, aveugle de naissance, faire une course en totale autonomie, avec un GPS spécifique ultrarapide, une boussole électronique et sa canne blanche. Plus de 800 personnes se sont levées pour l'applaudir à tout rompre lorsqu'il est monté sur scène

après la course ». Un évènement unique et inoubliable, fruit d'un engagement de près de 200 bénévoles qui portent le projet.

En 2015, il est élu au Conseil Régional du Grand Est et devient Président de la commission développement économique. "Le temps où les élus coupaient des rubans et distribuaient des subventions n'est plus à la hauteur des enjeux. Pour que la puissance publique agisse de façon optimale, rationnelle et efficace, l'étape de la concertation et de la co-construction sont essentielles", explique-t-il. Pour l'élaboration du schéma régional, il porte une méthode inédite et innovante qui s'appuie sur l'expertise des acteurs du territoire : « concertation spécifiques avec les métropoles, plus de 400 entretiens avec les entreprises et les institutions et concertation en ligne... Une consultation tout azymut pour l'élaboration d'un document stratégique à la fois clair et ambitieux ouvrant la voie, pour le Grand Est, à une réussite collective ».

Désormais représentant de la Nation toute entière au Palais Bourbon, Sylvain Waserman entend poursuivre son action en faveur de l'engagement citoyen. "Le monde associatif est un laboratoire social et un fantastique outil d'expérimentation sur des thématiques que les pouvoirs publics ne savent pas aborder aussi rapidement et efficacement, explique-t-il. La Fondation pour la co-construction du bien commun pourrait se donner comme mission de mettre en lumière et d'accompagner ces innovations citoyennes afin qu'elles soient diffusées plus largement et qu'elles inspirent la société toute entière", déclare-t-il avant de se lever pour reprendre sa place dans l'hémicycle.

Mise en perspective de la Fondation pour la Co-construction du bien commun :

La Fondation pour la Co-construction du bien commun a décerné à Sylvain Waserman la distinction d'« exemple inspirant » dans la catégorie « Artisans du bien commun » pour sa capacité à avoir expérimenté la co-construction du bien commun dans toutes ses fonctions.

L'engagement sous toutes ses formes et quelle que soit sa position est la caractéristique de Sylvain Waserman.

"L'engagement citoyen est la clé de transformation de la société"
Sylvain Waserman

